



CONJONCTURE | BRETAGNE

AVRIL 2024 N°4

La conjoncture agricole de mars 2024

EN BREF

Météo: températures agréables et excédent pluviométrique

Grandes cultures: les cours de céréales se stabilisent à un niveau bas

Herbe: pousse très satisfaisante mais des pâtu-

rages difficiles

Fruits et légumes : l'excès d'eau grève la qualité

et les volumes

Lait : la collecte repart à la hausse et le prix baisse légèrement en février

Viande bovine : baisse des volumes abattus et

maintien des cours

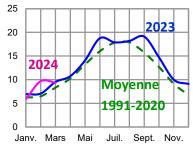
Viande porcine: prix de base de nouveau au-

dessus de 2 euros le kg

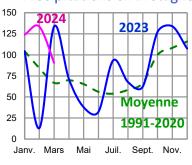
Volaille et œufs : reprise confirmée des abat-

tages et du cours des œufs

Températures en Bretagne



Précipitations en Bretagne



Source : Météo-France

MÉTÉO - Températures agréables et excédent pluviométrique

La température moyenne du mois de mars s'établit à 9,3 °C, soit 1 °C audessus de la normale saisonnière calculée sur la période 1991-2020. La douceur des températures s'inscrit dans la tendance des années précédentes. Sur les quinze derniers mois, seul le mois de janvier 2024 a enregistré des températures inférieures aux normales saisonnières.

Le mois est marqué par des pluies relativement abondantes. Le cumul moyen atteint 91 mm, soit 36 % de plus que les normales saisonnières. Sur l'ensemble du premier trimestre, l'excédent pluviométrique est également supérieur de 36 % à la normale saisonnière. Les précipitations sont souvent plus élevées dans le Finistère (130 mm à Quimper, soit 55 % de plus que la norme). En Ille-et-Vilaine, la pluviométrie est plus proche des normales ce mois-ci. En fin de mois, la dépression Nelson engendre des rafales de 100 à 120 km/h sur le littoral.

Les réserves souterraines sont remplies à un niveau haut par rapport aux mois de mars des années précédentes. Au cours des six derniers mois, les pluies ont en effet été supérieures aux normales. Les réserves sont même à un niveau très haut selon plusieurs points d'observation, notamment dans le Finistère.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : les cours des céréales se stabilisent à un niveau bas

Les conditions de culture des **céréales d'hiver** apparaissent moins satisfaisantes que l'an passé. Au 1er avril 2024, 70 % des parcelles bretonnes de blé tendre sont dans un état «bon», contre 86 % en mars 2023, selon l'observatoire *Céré'Obs*. C'est le cas pour 71 % des parcelles d'orge contre 79 % l'année précé-

dente. La part des cultures dans un état « mauvais » atteint 12 % pour le blé contre respectivement 2 % fin mars 2023. Elle atteint 13 % pour l'orge contre 3 % l'année précédente. Toutes les cultures souffrent de l'humidité excessive du sol. Début avril, 99 % des parcelles de blé et 96 % de celles d'orge (zones précoces semées fin octobre) atteignent cependant les stades « épi 1 cm » ou « 2 nœuds ». Ces stades étaient obtenus respectivement par 89 % et 76 % des parcelles de blé et d'orge, à cette même

date en 2023.

En ce qui concerne les **céréales de printemps**, les pluies toujours présentes et les conditions de *portance* des sols ne permettent pas de préparer les parcelles prévues, avec un risque de retarder les dates de semis (**définitions**).

Les cours des céréales se stabilisent à un niveau bas. En mars, le blé s'échange à 185 euros la tonne, l'orge fourragère à 172 euros la tonne et le maïs à 176 euros la tonne (prix moyens rendu Pontivy). Les cours ont

baissé d'un tiers par rapport à mars 2023.

Herbe: pousse très satisfaisante mais des pâturages difficiles

La pousse de l'herbe est très satisfaisante, en moyenne 32 kg de matière sèche par hectare et par jour sur les trois dernières semaines de mars. Malheureusement, les cumuls de pluies sur l'ouest de la région rendent le pâturage difficile. En Bretagne, « la mise à l'herbe est très délicate avec des troupeaux qui marquent même les prairies aux systèmes racinaires denses », note l'Idele dans sa publication agroclimatique du mois de mars.

Fruits et légumes : l'excès d'eau grève la qualité et les volumes

Les précipitations excessives et le manque d'ensoleillement pèsent sur les productions légumières notamment dans le Finistère. La qualité des choux se dégrade, les apports en tomates prennent du retard et les échalotes ont été plantées tardivement.

Sur le plan commercial, la morosité règne sur le marché national. Le sursaut attendu pour Pâques est de courte durée et d'une faible ampleur. Les **choux-fleurs** se vendent à un prix qui reste rémunérateur, grâce à de plus faibles apports. Une partie de la production a effet été prélevée pour la surgélation et une autre a été exportée.

En ce début de campagne, les cours des **tomates** et des **fraises gariguette** sont plus élevés, du fait d'une offre moins large que l'année dernière.

Les **échalotes** traditionnelles du millésime 2023 continuent à s'écouler poussivement, les stocks en plein air s'épuisant. Des opportunités à l'export permettent toutefois un maintien du cours.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait: la collecte repart à la hausse et le prix baisse légèrement en février

La baisse de la collecte s'est arrêtée

en ce début d'année. En février 2024, la collecte laitière en Bretagne est supérieure de 3,7 % à celle de février 2023 et de 1 % à la moyenne quinquennale 2019-2023. En parallèle, la qualité du lait a évolué, avec une hausse de la matière protéique (+ 0,7 % sur un an) et une baisse de la matière grasse (– 1,8 % sur un an).

En février, le lait est acheté 464 euros pour 1 000 litres aux producteurs laitiers bretons (prix moyen à teneurs réelles, toutes qualités confondues). Son prix est quasiment stable par rapport à janvier (– 0,4 %). Le prix du lait bio breton recule de 2,9 % par rapport au mois précédent, quant à lui. Il s'établit à 507 euros pour 1 000 litres. Le lait bio forme 4,5 % de la collecte régionale et son prix dépasse de 10 % le prix du lait conventionnel.

En parallèle, les charges en élevage poursuivent leur lent recul : l'Ipampa lait de vache perd 5,5 % entre février 2023 et février 2024. L'indice reste cependant à un niveau élevé. Il dépasse de 21 % son niveau de janvier 2021 (avant le début de la flambée des coûts de production en 2021).

Viande bovine: baisse des volumes abattus et maintien des cours

En février 2024, le volume de **gros bovins** abattus en Bretagne régresse de 2,5 % par rapport à celui de février 2023. Le volume de **veaux de boucherie** abattus recule de 2,7 %.

Les cours se maintiennent face à la demande de ce début d'année, notamment grâce à la diminution du nombre d'animaux à abattre. En mars, la vache de race laitière conformée P= se vend à un prix supérieur de 0,5 % à celui de février (cours moyen dans le Grand Ouest). Il s'établit à 4,17 euros le kg, en baisse de 12,6 % par rapport à son niveau de mars 2023. Le jeune bovin de race à viande conformé U= se vend en moyenne 5,56 euros le kg dans le Grand Ouest en mars. Ce cours est stable par rapport à février. Les veaux de boucherie se vendent à un prix légèrement inférieur (7,31 euros le kg contre 7,38 euros le mois précédent).

L'office européen de statistique Eurostat anticipe une « légère baisse des productions animales en 2024 » après une forte chute en 2023. Au second semestre 2024, les pays européens devraient produire 12,1 millions de bovins, soit 1% de moins qu'au second semestre 2023 (production indigène brute). L'année précédente, la production avait perdu 4 %.

Mesurés par l'*Ipampa* viande bovine, les coûts de production diminuent de 4,6 % entre février 2023 et février 2024, malgré une légère hausse entre janvier et février cette année (+0,6 %).

Viande porcine : prix de base de nouveau au-dessus de 2 euros le kg

Ce mois-ci encore, la viande porcine se vend à un **prix** supérieur à celui du mois précédent (prix de base en production au marché du porc Breton). Cette hausse est cependant moins forte qu'en février et le prix se stabilise lors de la dernière semaine du mois. Il augmente de 7,8 centimes le kg sur la période pour passer la barre des 2 euros le kg et terminer à 2,031 euros le kg.

Moins de 350 000 porcs ont été abattus chaque semaine en moyenne dans la zone Uniporc Ouest, de la semaine 10 à 13 (du 4 au 31 mars cette année). Sur cette même période, le nombre de porcs abattus diminue de 17 500 porcs entre 2023 et 2024, soit -1,2 %. L'offre reste en effet mesurée alors que dans le même temps la demande ne rebondit pas, même la semaine avant Pâques. Sur les treize premières semaines de l'année, 4590700 porcs ont été abattus dans la zone Uniporc Ouest contre 4679800 porcs en 2023, soit une baisse de 1,9 %, avec cependant une journée d'abattage en moins en 2024.

Le **poids moyen** de carcasse évolue peu sur la période (+70 grammes) et termine à 96,38 kg. Il est supérieur de 110 grammes à celui de 2023 et de 680 grammes à celui de 2022.

Dans les bassins du nord de l'**Europe**, la stabilité des cours prévaut tout au long du mois de mars, après les hausses importantes du mois de février. Le commerce de la viande a en effet manqué de dynamisme et les hausses du prix du porc en février ont été difficiles à répercuter sur le marché des découpes de viande. En Espagne, le cours du porc augmente à nouveau tout au long du mois. Ces hausses sont moins fortes semaine après semaine et elles se stabilisent en fin de mois.

La **rentabilité** est satisfaisante pour les exploitations: le ratio *Cotation carcasse S sur prix de l'aliment* affiche un niveau moyen (6,3 en février, 6 constituant un niveau moyen de rentabilité). Alors que les cotations carcasse sont à un niveau élevé, le prix de l'aliment porc charcutier calculé par l'*Ifip* continue de baisser (328 euros la tonne en février, – 16 % en un an).

Le cheptel porcin européen se stabilise à 133,6 millions de têtes (-0,6 % par rapport à 2022), selon la dernière enquête d'Eurostat menée en décembre 2023. Après deux années de chute, la décapitalisation massive des élevages semble avoir pris fin pour bon nombre de pays européens, excepté en France. Signe annonciateur d'un rebond de la production, les

effectifs de truies progressent de 1,6 %. La hausse est particulièrement marquée en Espagne (+ 5,4 %), premier producteur européen qui renouvelle son cheptel reproducteur après d'importants problèmes sanitaires. D'autres producteurs majeurs ne sont pas en reste, comme le Danemark (+ 1,3 %), les Pays-Bas (+ 3 %), ou encore la Pologne (+ 11,9 %). En revanche, le cheptel de truies continue de reculer en France (- 2 %), de même que les effectifs porcins totaux (- 3,2 % pour atteindre 11,8 millions de têtes).

Volaille et œufs : reprise confirmée des abattages et du cours des œufs

En février 2024, les volumes de volailles abattues en Bretagne augmentent de 8 % par rapport à ceux de février 2023, suivant la même tendance que le mois précédent. Cette reprise des abattages de volailles fait suite à une année 2023 avec un niveau assez bas (cumul sur l'année en retrait de 3,6 % par rapport à 2022). Les œufs, coquille comme ceux destinés à l'industrie, se vendent à un prix plus élevé depuis mi-février. En mars, ils sont payés 14,10 euros les 100 œufs, en augmentation de 3,6 % sur

un mois (moyenne mensuelle de la *TNO synthèse*). Les centres de conditionnement alimentent toujours autant la demande. L'œuf destiné aux casseries se vend à un prix supérieur de 5,4 % à celui de février selon la moyenne mensuelle de la *TNO industrie*, reflet du *marché spot* (définitions). Depuis plusieurs semaines, la demande est jugée bonne en jaune et à la traîne en blanc (déséquilibre matière).

Le coût des matières premières dans l'aliment continue de refluer, selon les indices calculés par l'Itavi. Cette baisse s'explique notamment par la celle du coût des principales matières premières. En mars, les coûts reculent de 26 % pour le poulet standard sur un an, de 24 % pour la dinde et de 28 % pour la poule pondeuse.

Le niveau de risque en matière de grippe aviaire en France, jugé « élevé » depuis décembre, est abaissé le 16 mars à « modéré » au vu des éléments sanitaires favorables. Aucun nouveau foyer d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) en élevage n'est détecté depuis le 16 janvier et aucun cas en faune sauvage depuis le 22 mars.

Définitions

Portance: capacité d'un sol à supporter une charge, ici le passage des engins agricoles

Marché spot : marché dans lequel les biens échangés sont payés comptant et livrés immédiatement

Sigles utilisés

Idele : Institut de l'élevage **Ifip** : Institut de la filière porcine

Ipampa: Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi: Institut technique de l'aviculture **TNO**: Tendance nationale officieuse

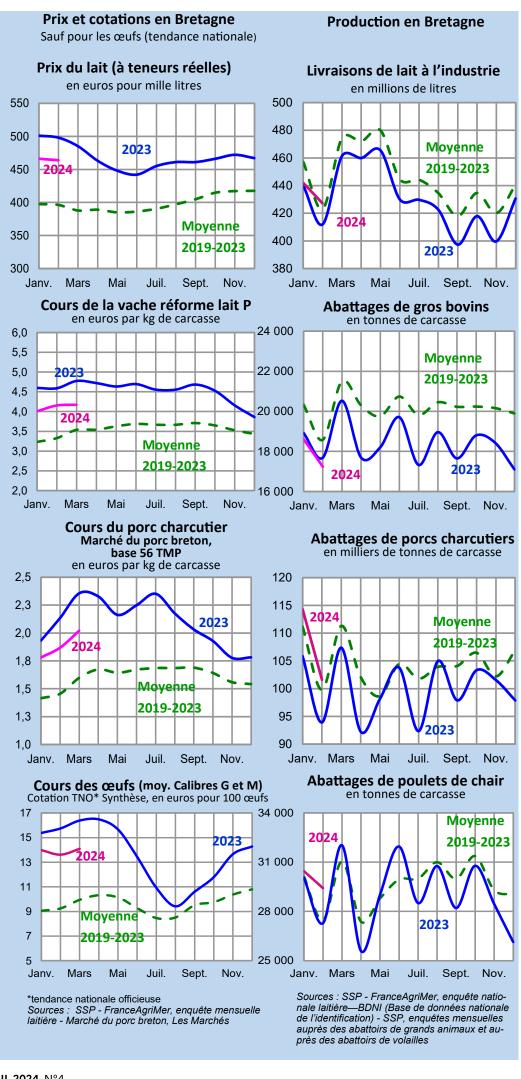


Lait de vache

Gros bovins

Porcins

Œufs Volailles





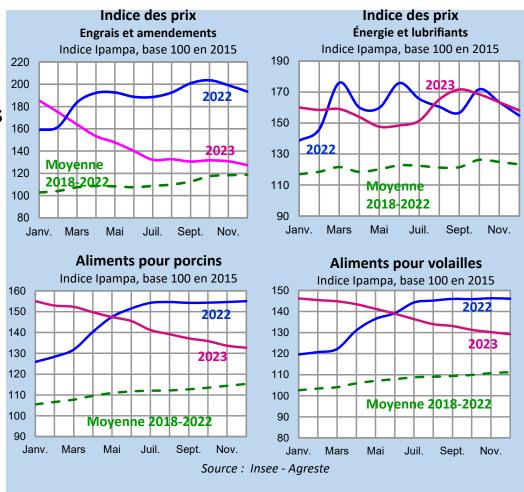
Choux-fleurs

Prix en Bretagne **Productions en Bretagne** Tomates—Production totale Tomates grappe extra en tonnes Prix expédition en euros par kg 3,0 33 000 2024 Moyenne 2.5 2023 2019-2023 2,0 22 000 2023 1,5 11 000 1,0 Moyenne 2024 0,5 2019-2023 0 0,0 Juil. Sept. Mars Mai Juil. Sept. Janv. Mars Mai Choux-fleurs—Production totale **Choux-fleurs calibre gros** en milliers de têtes Prix production en euros par tête 25 000 2,5 2023 20 000 2,0 2024 2024 Movenne 15 000 1,5 2019-2023 10 000 1,0 Moyenne 5 000 0,5 2023 2019-2023 0.0 Janv. Mars Mai Juil. Sept. Nov. Janv. Mars Mai Juil. Sept. Nov. Source: Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux



MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	Norm.	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
en ° C	2023	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8	17,9	18,2	19,1	14,7	10,0	9,1
	2024	5,9	9,7	9,3									
Précipitations moyennes	Norm.	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
en mm	2023	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2	93,5	67,6	62,1	127,1	133,9	107,5
	2024	123,9	133,6	90,6									

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	2023	439 957	411 894	461 342	459 942	465 479	429 999	429 706	422 444	397 238	417 842	399 591	430 660
en milliers de litres	2024	411 956	427 180										
Prix moyen (à teneurs réelles)	2023	501	498	485	463	448	442	455	461	461	466	472	467
en euros par millier de litres	2024	466	464										
Qualités du lait													
Taux butyreux	2023	44,65	44,52	44,13	43,16	42,16	41,60	41,86	42,36	42,53	43,84	44,94	44,87
en grammes par litre	2024	44,67	43,73										
Taux protéique	2023	33,68	33,73	33,71	33,71	33,22	32,73	32,70	33,06	33,02	34.44	35,09	34,80
en grammes par litre	2024	34,48	33,97	00,11	00,7 1	00,22	02,70	02,70	00,00	00,02	01,11	00,00	01,00
Indice Ipampa lait de vache (France)	2023	139,0	138,8	138,3	136,6	134,3	133,0	132,5	133,4	133,6	132,9	132,6	131,6
base 100 en 2015	2024	131,2	131,1										

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	2023	18 918	17 681	20 523	17 690	18 203	19 704	17 322	18 958	17 648	18 794	18 422	17 100
en tonnes de carcasses	2024	18 610	17 236										
Abattages de veaux (8 mois ou moins)	2023	4 584	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813	4 481	4 358
en tonnes de carcasses	2024	4 454	4 116										
Cours de la vache de réforme catég. lait P - Bassin Grand Ouest	2023	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69	4,56	4,55	4,68	4,53	4,16	3,86
en euros par kg de carcasse	2024	4,01	4,15	4,17									
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	2023	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43	5,32	5,26	5,38	5,42	5,41	5,44
en euros par kg de carcasse	2024	5,49	5,57	5,56									
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord	2023	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91	6,74	6,70	6,75	6,86	7,16	7,36
en euros par kg de carcasse	2024	7,39	7,38	7,31									

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers en tonnes de carcasses	2023 2024	105 851 114 330	93 920 101 606	107 361	92 281	98 146	103 762	92 352	104 953	97 886	103 319	101 540	97 878
Cours du porc charcutier Marché du Porc breton base 56 TMP	2023	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249	2,352	2,177	2,032	1,928	1,777	1,781
en euros par kg de carcasse	2024	1,782	1,869	2,022									
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins	2022 2023	125,9 155.0	128,4 152.9	131,8 152.3	140,3 149.7	147,5 147,4	151,5 145,5	154,2 141,2	154,6 ! 139,2	154,2 137.2	154,3 2 135.9	154,6 133.7	155,0 132.7
base 100 cm 2010	2023	155,0	152,5	102,0	143,1	147,4	140,0	141,2	. 109,2	101,2	. 155,5	100,7	132,7
Prix de l'aliment lfip** pour porc à l'engrais	2023	394	389	387	380	375	371	358	353	348	344	339	337
en euros par tonne	2024	334	328										

^{*}Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Abattages de poulets de chair	2023	30 032	27 280	32 024	25 581	29 020	31 950	28 503	30 761	28 201	30 776	28 451	26 135
(y.c. coquelets) en Bretagne en tonnes de carcasses	2024	30 451	29 417										
Abattages de dindes en Bretagne	2023	8 099	7 781	5 178	7 363	8 165	9 255	7 721	7 845	8 486	9 000	8 972	9 268
en tonnes de carcasses	2024	9 052	7 853										
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France	2023	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
en milliers de tête	2024	65 327											
Exportations françaises de viandes et préparations de pou-	2023	25 831	23 636	23 938	23 560	24 164	28 529	29 445	29 478	28 888	32 787	30 436	29 344
en tonnes équivalent carcasses	2024	29 120											
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe »	2023	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
en euros par kg	2024	3,00	3,00	3,00									
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe »	2023	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,85	6,92	7,00
en euros par kg	2024	7,00	7,05	7,10									
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M)	2023	15,38	15,74	16,39	16,48	15,67	13,45	10,93	9,42	10,61	11,79	13,66	14,28
Cotation TNO* Synthèse en euros pour 100 œufs	2024	13,99	13,61	14,10									
Cours des œufs industrie	2023	2.460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688	1,210	1,129	1.613	1.730	1.800	1,790
Cotation TNO* Industrie en euros par kg	2024	1,701	1,630	1,718	2,440	2,104	1,000	1,210	1,120	1,010	1,700	1,000	1,700
Indice Ipampa** Bretagne	2022	119,6	120,7	122,2	131,0	136,5	139,2	144,3	145,2	146,0	145,9	146,3	146,1
aliments pour volailles base 100 en 2015	2023	146,3	145,5	144,9	143,5	141,3	139,0	136,4	134,0	133,1	131,3	130,2	129,2
Indice Itavi*** coût matières pre- mières dans l'aliment poulet stan-	2023	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39	121,91	123,06	122,74	121,59	119,77	118,30
base 100 janvier 2014	2024	116,13	111,30	106,77									

*TNO : tendance nationale officieuse **|pampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***|tavi : Institut technique de l'aviculture Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne	2023	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607	623	921	2 400	6 156	6 413	8 460
en milliers de têtes	2024	7 430	17 031	11 000									
Choux fleurs calibre gros Prix production*	2023	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29	1,02	0,89	0,74	1,29	2,46	1,81
en euro par tête	2024	1,42	0,48	0,67									
Tomates Production Bretagne	2023	///	///	5 614	11 344	21 397	25 960	23 539	22 960	16 181	12 113	4 302	590
en tonnes	2024	350	1 300	4 500									
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition	2023	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24	0,79	1,12	1,18	1,83	///	///
en euros par kg	2024	///	///	2,45									
Artichauts Camus Production Bretagne	2023	///	///	///	///	1 093	2 661	195	282	650	145	16	///
en tonnes	2024	///	///	///									
Artichauts Camus Calibre généreux	2023	///	///	///	///	0,40	0,37	1,28	0,67	0,51	1,61	2,15	///
en euros par tête (colis de 15 têtes)	2024	///	///	///									

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne Service régional de l'information statistique et économique

15, avenue de Cucillé 35047 Rennes cedex 9 Tel : 02 99 28 22 30

Mail: srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur: Michel Stoumboff

Directrice de la publication : Claire Chevin Rédacteur en chef : Sébastien Samyn Coordinateur de la rédaction : Luc Goutard Rédacteurs : Luc Goutard, Christophe Massy, Gaël

Richard

Composition : Catherine Le Lain

ISSN : 2739-705X © Agreste 2024